

BULLETIN DES **POSTES VACANTS** AU QUÉBEC

Quatrième trimestre de 2018

**Le nombre de postes vacants
demeure élevé**

Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019
ISSN 2562-3036

Faits saillants du quatrième trimestre de 2018 (octobre à décembre)

Selon l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS) de Statistique Canada, le nombre de postes vacants des entreprises du Québec s'élevait à 117 980 au quatrième trimestre de 2018, en hausse de 25 465 (+28 %) par rapport au trimestre correspondant de 2017. Il s'agissait de la deuxième hausse d'importance en nombre et de la troisième en pourcentage parmi les provinces canadiennes. Le rythme d'augmentation annuelle des postes vacants tend toutefois à diminuer, après le fort élan amorcé à la fin de 2016. Notons que depuis trois trimestres, le nombre de postes vacants oscille entre 115 000 et 120 000.

Le taux de postes vacants¹ s'élevait à 3,2 % pour un troisième trimestre d'affilée, soit le plus élevé depuis que ces données ont commencé à être diffusées en 2015. Il demeurait légèrement inférieur à la moyenne canadienne (3,3 %), dont il s'est rapproché au fil du temps. Parmi l'ensemble des provinces canadiennes, seules l'Ontario (3,3 %) et la Colombie-Britannique (4,5 %) avaient un taux plus élevé que le Québec.

Le nombre et le taux de postes vacants ont augmenté dans chacune des régions administratives du Québec entre le quatrième trimestre de 2017 et celui de 2018. L'Abitibi-Témiscamingue, Lanaudière, la Mauricie et l'Outaouais se classaient parmi les dix régions économiques ayant enregistré les taux de croissance annuelle du nombre de postes vacants les plus élevés au Canada². Les régions de Chaudière-Appalaches, de la Montérégie, de l'Abitibi-Témiscamingue, du Centre-du-Québec et de la Capitale-Nationale affichaient pour leur part les taux de postes vacants les plus élevés au Québec, tandis que la région administrative de Montréal comptait le plus grand nombre de postes vacants en raison de son poids démographique.

L'allongement du temps requis pour combler les postes vacants confirme que les entreprises éprouvent des difficultés de recrutement, dans un contexte où le marché du travail a rarement été aussi favorable aux travailleurs. En effet, 17 565 des 117 980 postes vacants au quatrième trimestre de 2018 l'étaient depuis 90 jours ou plus, en hausse de 48 %. Leur proportion sur l'ensemble des postes vacants est passée de 13 % à 15 % entre 2017 et 2018. Cet allongement du temps requis pour combler les postes est plus marqué au Québec qu'au Canada.

Le nombre de postes vacants en recrutement constant (29 075) a augmenté davantage (+60 %), suggérant que le roulement de la main-d'œuvre, fréquent dans les postes qui demandent peu ou pas de qualifications, est une de leurs caractéristiques importantes. D'autres éléments de l'enquête tendent à appuyer cette hypothèse : plus de la moitié de ces postes demandent au plus un diplôme d'études secondaires et moins d'un an d'expérience, le salaire horaire moyen offert pour ces postes est inférieur à celui des emplois occupés (19,95 \$ contre 25,66 \$ l'heure) et plusieurs professions peu qualifiées comptent un nombre élevé de postes vacants.

Les secteurs de la fabrication, des soins de santé et de l'assistance sociale, du commerce de détail, de l'hébergement et de la restauration et des services professionnels scientifiques et techniques comptaient ensemble pour 57 % des postes vacants au quatrième trimestre de 2018. Le taux de postes vacants le plus élevé était observé dans l'industrie de l'information et de la culture, suivie à ce chapitre par les services professionnels scientifiques et techniques, les services d'hébergement et de restauration ainsi que la catégorie résiduelle des « autres » services.

Note : L'EPVS ne fournit pas d'information sur les causes pouvant expliquer l'existence des postes vacants.

¹ Le taux de postes vacants désigne la proportion des postes vacants (emplois inoccupés) par rapport à l'ensemble des emplois salariés occupés ou vacants.

² Sur un total de 69 régions.

À propos de l'Enquête

L'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS) de Statistique Canada, créée en 2015, permet de suivre l'évolution du nombre de postes vacants au Québec et au Canada.

Des variations importantes de la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée, témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où, en contrepartie, les difficultés de recrutement des entreprises tendent à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi, en même temps, le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois, dont plusieurs demandent peu ou pas de qualifications. Les caractéristiques des postes vacants sont donc avant tout indicatives du type de postes disponibles pour les personnes qui sont prêtes à les occuper à brève échéance, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment par scolarité et par profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Le lecteur à la recherche d'information utile à ce propos est invité à consulter la publication [État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

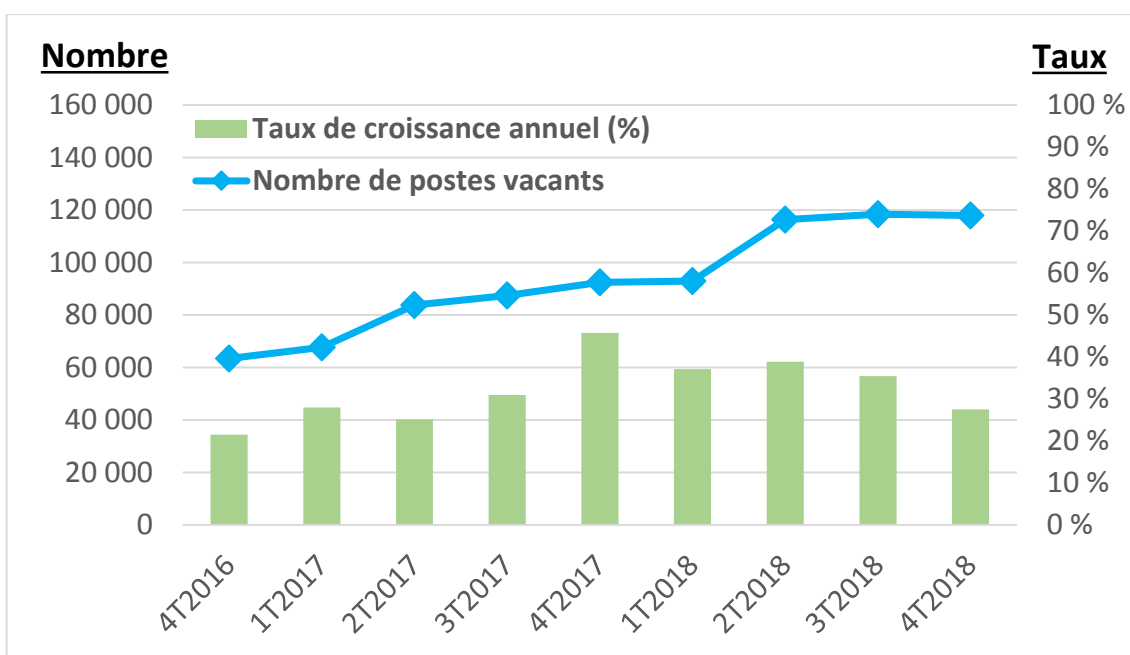
Dans ce bulletin, les données du dernier trimestre disponible sont comparées, à celles du même trimestre de l'année précédente, sauf indication contraire, pour éviter que la comparaison soit influencée par la saisonnalité du marché du travail.

Principaux résultats de l'EPVS

Selon l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS) de Statistique Canada, le nombre de postes vacants dans les entreprises du Québec s'élevait à 117 980 au quatrième trimestre de 2018, en hausse de 25 465 (+28 %) par rapport au trimestre correspondant de 2017. Le Québec enregistrait alors la deuxième hausse d'importance en nombre et la troisième en pourcentage parmi les provinces canadiennes³.

Il s'agissait alors, pour le Québec, du dixième trimestre consécutif au cours duquel le nombre de postes vacants a augmenté d'une année à l'autre. Après le fort élan à la hausse amorcé à la fin de 2016, le rythme d'augmentation annuelle des postes vacants tend toutefois à diminuer depuis le troisième trimestre de 2018. Notons que depuis trois trimestres, le nombre de postes vacants oscille entre 115 000 et 120 000.

Graphique 1 – Nombre et taux de croissance annuel des postes vacants au Québec, quatrième trimestre de 2016 au quatrième trimestre de 2018*



*La courbe correspond au nombre de postes vacants de chaque trimestre; les barres verticales correspondent à la variation en pourcentage de leur nombre par rapport à l'année précédente (quatre trimestres plus tôt).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

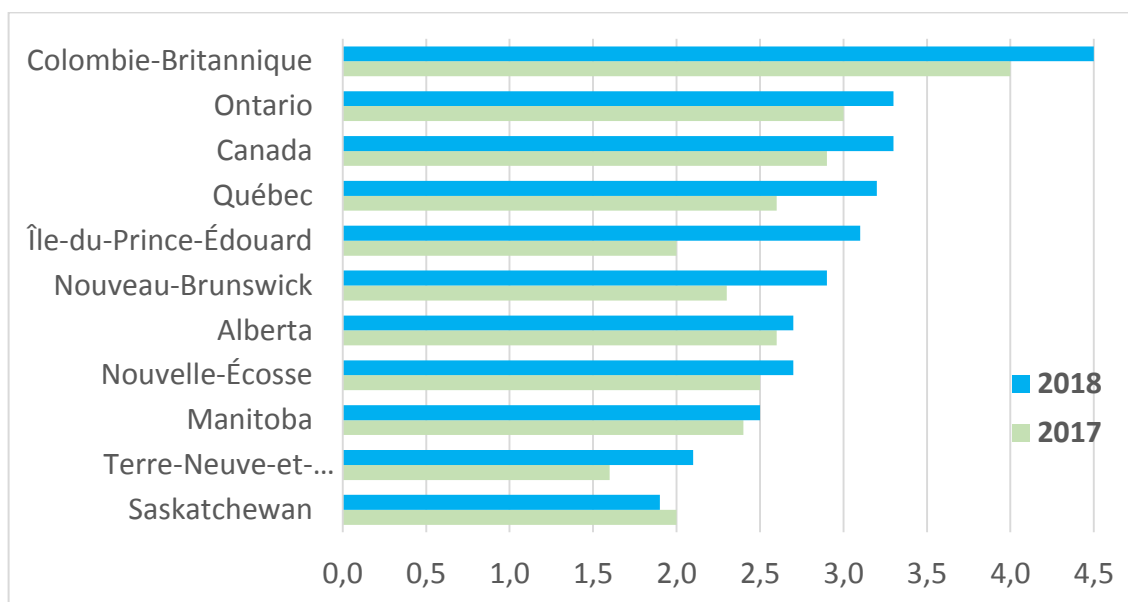
La forte croissance du nombre de postes vacants coïncide avec l'atteinte en 2018 d'un nouveau sommet historique au Québec du taux d'emploi de la population âgée de 15 à 64 ans (à 75,4 %) et d'un nouveau creux du taux de chômage (à 5,5 %). Le taux d'emploi était alors le deuxième plus élevé et le taux de chômage le deuxième plus faible parmi les provinces canadiennes, une situation inédite dans les deux cas⁴.

Le taux de postes vacants, soit le nombre de postes vacants en proportion de l'ensemble des emplois salariés occupés ou vacants, s'élevait alors à 3,2 % pour un troisième trimestre d'affilée, le niveau le plus élevé depuis que ces données ont commencé à être diffusées en 2015. Ce taux était le troisième plus élevé de toutes les provinces canadiennes derrière ceux de l'Ontario (3,3 %) et de la Colombie-Britannique (4,5 %). Il demeurait légèrement inférieur à la moyenne canadienne (3,3 %), dont il a eu tendance à se rapprocher au fil du temps.

³ L'Ontario a enregistré la hausse la plus importante en nombre de toutes les provinces canadiennes, alors que les hausses les plus importantes en pourcentage ont été observées à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.

⁴ Selon les données de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada (début de la série chronologique en 1976).

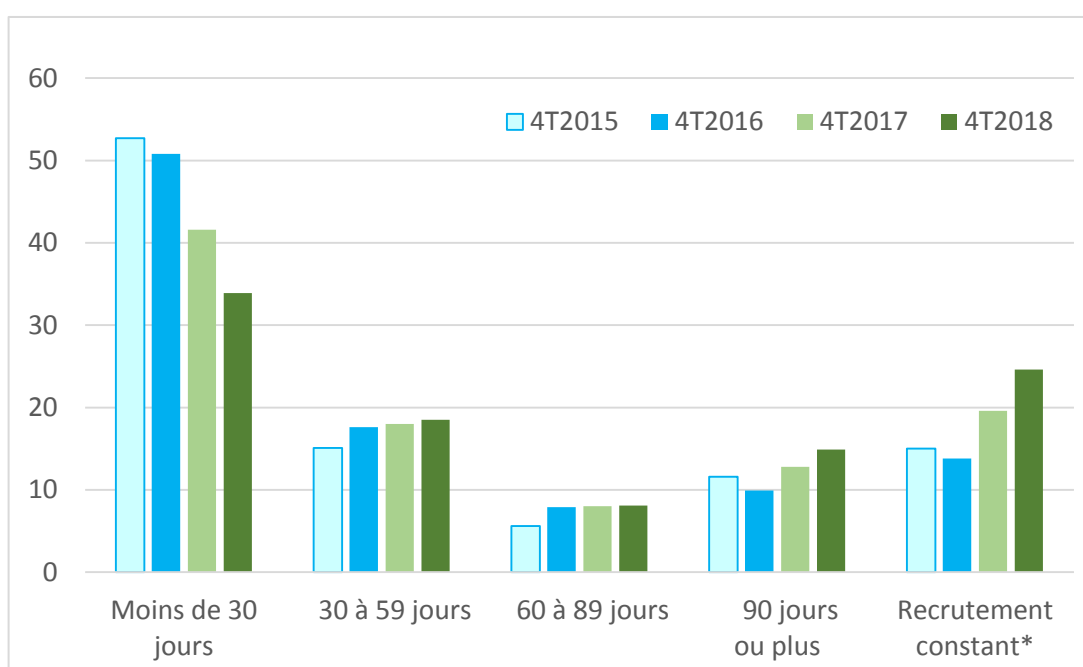
Graphique 2 – Taux de postes vacants selon la province au quatrième trimestre, 2017 et 2018 (%)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Dans un contexte où le marché du travail a rarement été plus favorable aux travailleurs, les entreprises éprouvent visiblement, en contrepartie, plus de difficultés à combler leurs postes vacants. Outre l'augmentation de l'ensemble des postes vacants, cette tendance se manifeste par l'allongement du temps requis pour les combler. En effet, le nombre de postes vacants depuis 90 jours ou plus a bondi de 11 835 à 17 565 (+48 %) entre les quatrièmes trimestres de 2017 et de 2018, alors que leur proportion de l'ensemble des postes vacants passait de 13 % à 15 %.

Graphique 3 – Distribution des postes vacants selon la durée des vacances* au Québec, quatrième trimestre de 2015 au quatrième trimestre de 2018 (%)



* La catégorie « en recrutement constant » fait partie des choix de réponses possibles à la question portant sur la durée des vacances (la somme des proportions des différentes durées exprimées en nombre de jours et de la proportion de recrutement constant est égale à 100 %)

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

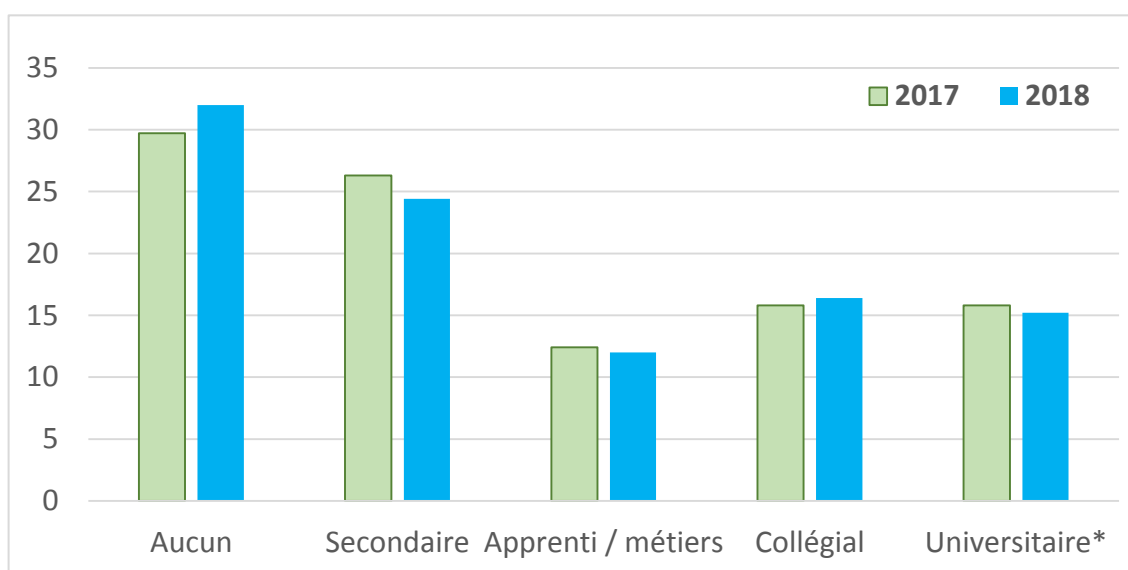
Le taux de postes vacants de longue durée (90 jours ou plus) a crû davantage au Québec que dans l'ensemble du Canada. Alors qu'il était de 0,3 % dans les deux cas au

quatrième trimestre de 2017, il est passé à 0,4 % au Canada et à 0,5 % au Québec au quatrième trimestre de 2018⁵, suggérant que les postes y sont plus difficiles à combler.

Le nombre de postes en recrutement constant a augmenté encore plus fortement que le nombre de postes vacants depuis 90 jours ou plus au cours de la même période, soit de 18 180 à 29 075 (+60%), tandis que leur proportion de l'ensemble des postes vacants passait de 20 % à 25 %. Cette tendance reflète vraisemblablement une augmentation du roulement dans les postes qui demandent peu ou pas de qualifications, dans un contexte où la main-d'œuvre se raréfie et où des ouvertures se manifestent à tous les échelons.

La proportion élevée de postes vacants qui demandent peu d'études tend à appuyer cette hypothèse⁶. Les postes n'exigeant aucune scolarité affichaient en effet la plus forte proportion (32 %) du nombre de postes vacants au quatrième trimestre de 2018 et plus de la moitié (56 %) des postes vacants exigeaient au plus un diplôme d'études secondaires (DES)⁷.

Graphique 4 – Distribution des postes vacants selon le certificat ou diplôme minimal demandé au quatrième trimestre, 2017 et 2018 (%)



* Incluant les certificats et diplômes universitaires inférieurs au baccalauréat.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Une majorité de postes vacants demandaient également relativement peu d'expérience. Plus de la moitié (53 %) en requéraient moins d'un an au quatrième trimestre de 2018, en légère hausse par rapport au trimestre correspondant de 2017 (49 %), tandis que près de huit postes vacants sur dix (79 %) demandaient moins de trois années d'expérience⁸.

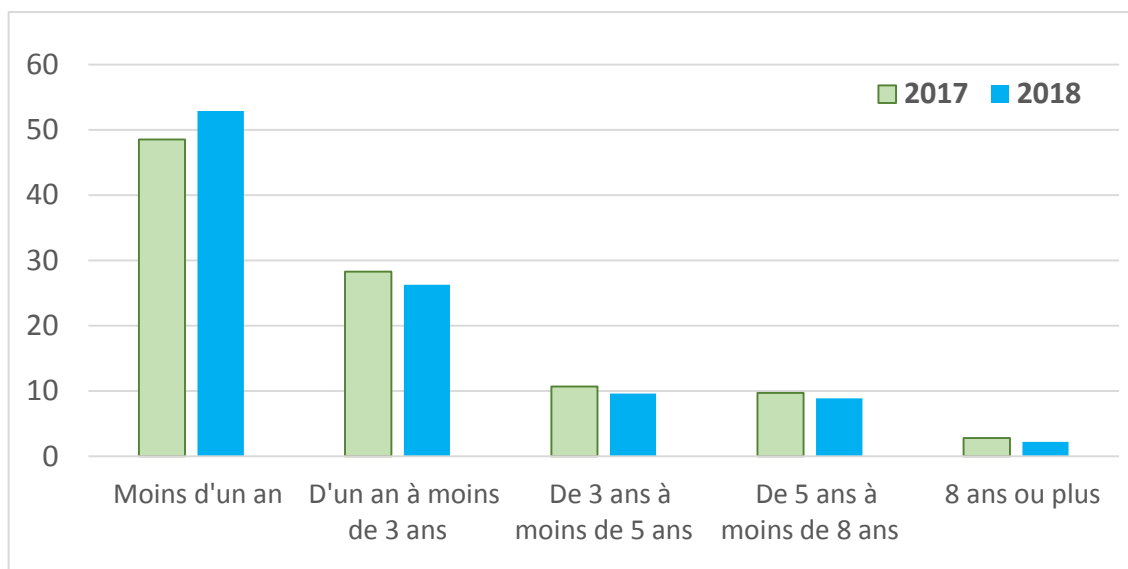
⁵ Le taux de postes vacants de longue durée est estimé par Emploi-Québec à partir des données de l'EPVS.

⁶ Des compilations spéciales de l'Enquête montrant la durée des vacances par niveau de qualification professionnelle vont également dans ce sens. Selon ces données, les professions où le niveau de qualification est relativement faible sont surreprésentées dans les postes en recrutement constant, tandis que la proportion de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) tend à l'inverse à augmenter avec le niveau de qualification.

⁷ Cette proportion était encore plus élevée dans l'ensemble du Canada (63 %).

⁸ Ces proportions sont sensiblement les mêmes dans l'ensemble du Canada (50 % des postes vacants demandaient moins d'une année d'expérience et 81 % en demandaient moins de trois ans au quatrième trimestre de 2018).

Graphique 5 – Distribution des postes vacants selon le niveau d'expérience minimal recherchée au quatrième trimestre, 2017 et 2018 (%)



* Incluant les certificats et diplômes universitaires inférieurs au baccalauréat.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Dans la même foulée, le salaire horaire moyen offert pour les postes vacants (19,95 \$) était inférieur à la moyenne pour les emplois occupés (25,66 \$)⁹ au Québec tout comme au Canada (21,15 \$ pour les postes vacants contre 27,11 \$ pour les emplois occupés). L'augmentation du salaire offert depuis le quatrième trimestre de 2017 pour les postes vacants était également moins importante au Québec (+2,0 %) qu'au Canada (+5,2 %)¹⁰. Le Québec occupait le cinquième rang parmi les dix provinces canadiennes quant au salaire offert pour les postes vacants au quatrième trimestre de 2018.

Le personnel de soutien en service, les représentantes et représentants de services ainsi que les représentantes et représentants des ventes et vendeuses et vendeurs de qui on exige habituellement au plus un diplôme d'études secondaires (DES) et dont le salaire offert était inférieur à 15 \$ l'heure, comptaient le plus grand nombre de postes vacants au quatrième trimestre de 2018. Ils étaient suivis à ce chapitre par le personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées, de qui, à l'opposé, on exige habituellement un diplôme universitaire et dont le salaire (32,40 \$ l'heure) était parmi les plus élevés (tableau 2 de l'annexe).

Parmi les grandes catégories professionnelles qui affichaient au moins 2 000 postes vacants au quatrième trimestre de 2018, les variations en pourcentage les plus importantes par rapport au trimestre correspondant de 2017 ont par ailleurs été observées pour le personnel professionnel en soins infirmiers, le personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde, le personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs ainsi que les monteuses et monteurs dans la fabrication.

⁹ Selon les données de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada pour le quatrième trimestre de 2018.

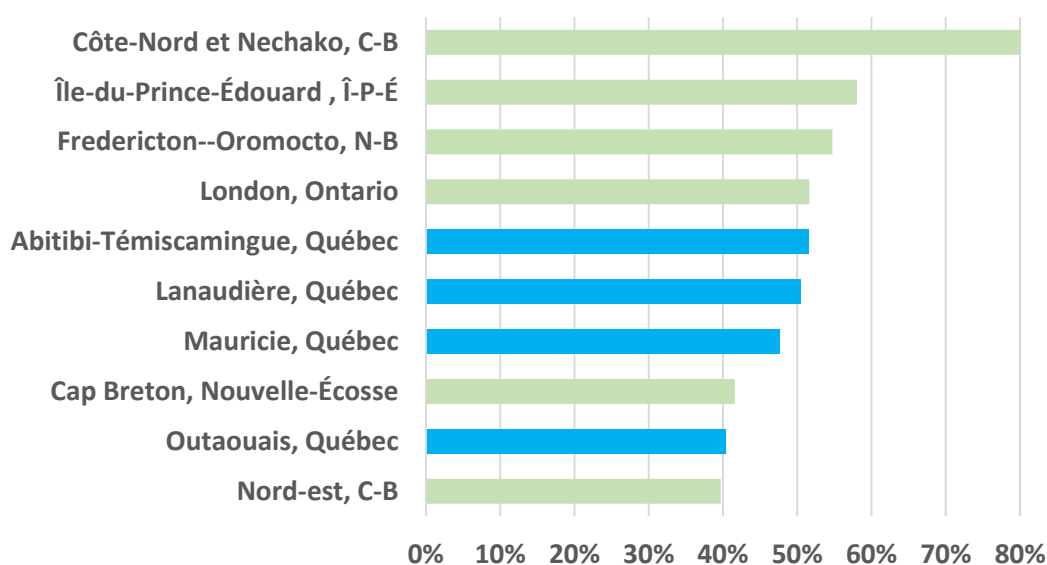
¹⁰ L'augmentation du salaire offert en moyenne pour les postes vacants dépassait celle de l'indice des prix à la consommation au cours de la même période, au Québec (1,3 %) comme au Canada (2,1 %). La hausse nettement plus importante du salaire offert en moyenne pour les postes vacants au Canada a été influencée en partie par la hausse du salaire minimum de 11,60 \$ à 14,00 \$ (+20,7 %) en Ontario à partir du 1^{er} janvier 2018 et, dans une moindre mesure, par celle de 11,35 \$ à 12,65 \$ (+11,5 %) du salaire minimum en Colombie-Britannique le 1^{er} juin 2018. C'est en effet dans ces deux provinces que le salaire horaire offert pour les postes vacants a le plus augmenté, de 7,6 % et 7,1 % respectivement. L'Alberta (+5,4 %), la Saskatchewan (+4,0 %), la Nouvelle-Écosse (+3,7 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (+2,2 %) dépassaient également le Québec à ce chapitre.

Cinq secteurs d'activité économique affichaient 57 % des postes vacants au quatrième trimestre de 2018¹¹, soit la fabrication (17 105 postes vacants), le secteur des soins de santé et assistance sociale (12 900), le commerce de détail (15 725), les services d'hébergement et de restauration (11 860) et les services professionnels scientifiques et techniques (9 135). Les salaires offerts pour les postes vacants étaient légèrement supérieurs à la moyenne dans les deux premiers cas, sensiblement inférieurs dans les deux suivants et parmi les plus élevés pour le dernier. Le taux de postes vacants le plus élevé, à 4,5 %, était par ailleurs observé dans l'industrie de l'information et de la culture. Trois industries suivaient avec un taux de 4,2 %, soit les services professionnels scientifiques et techniques, les services d'hébergement et de restauration et la catégorie résiduelle des « autres » services (tableau 3 de l'annexe).

Le nombre et le taux de postes vacants ont augmenté dans chacune des régions administratives du Québec entre le quatrième trimestre de 2017 et celui de 2018. L'Abitibi-Témiscamingue, Lanaudière, la Mauricie et l'Outaouais ont toutes vu leur nombre de postes vacants augmenter d'au moins 40 % et se classaient parmi les dix régions économiques ayant enregistré les taux de croissance annuelle les plus élevés au Canada (sur un total de 69 régions). Une seule de ces quatre régions, soit l'Abitibi-Témiscamingue, affichait toutefois un taux de postes vacants plus élevé que dans l'ensemble du Québec (tableau 4a de l'annexe).

Outre l'Abitibi-Témiscamingue (3,7 %), quatre autres régions affichaient un taux de postes vacants supérieur à celui de l'ensemble du Québec au quatrième trimestre de 2018, soit Chaudière-Appalaches (3,8 %), la Montérégie (3,7 %), le Centre-du-Québec (3,6 %) et la Capitale-Nationale (3,5 %). La région de Montréal comptait le plus grand nombre de postes vacants (39 230 ou 33 % de l'ensemble) en raison de son poids démographique, mais un taux de postes vacants (3,1 %) légèrement inférieur à la moyenne québécoise (3,2 %).

Graphique 6 – Régions économiques* affichant les taux de croissance les plus élevés du nombre de postes vacants au Canada, quatrième trimestre 2017 au quatrième trimestre 2018



* Parmi les 69 régions économiques retenues par Statistique Canada.
Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

¹¹ Ces quatre secteurs représentaient un peu plus de la moitié (51,0 %) de l'ensemble des employés occupés.

ANNEXE

Tableau 1 – Évolution des postes vacants au quatrième trimestre des années de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (données non désaisonnalisées)

		T4 2015	T4 2016		T4 2017			T4 2018			
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
Nombre d'employés salariés	Québec	3 385 845	3 440 745	54 900	1,6 %	3 506 710	65 965	1,9 %	3 594 715	88 005	2,5 %
	Canada	15 331 480	15 500 625	169 145	1,1 %	15 818 830	318 205	2,1 %	16 177 100	358 270	2,3 %
Nombre de postes vacants – Total	Québec	52 205	63 455	11 250	21,5 %	92 515	29 060	45,8 %	117 980	25 465	27,5 %
	Canada	358 900	381 265	22 365	6,2 %	469 780	88 515	23,2 %	547 770	77 990	16,6 %
Nombre de postes vacants – 90 jours ou plus	Québec	6 070	6 260	190	3,1 %	11 835	5 575	89,1 %	17 565	5 730	48,4 %
	Canada	31 090	37 295	6 205	20,0 %	50 125	12 830	34,4 %	68 950	18 825	37,6 %
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	19,10	18,90	-0,2	-1,0 %	19,55	0,7	3,4 %	19,95	0,4	2,0 %
	Canada	18,90	19,65	0,8	4,0 %	20,10	0,5	2,3 %	21,15	1,1	5,2 %
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	1,5	1,8	0,3		2,6	0,8		3,2	0,6	
	Canada	2,3	2,4	0,1		2,9	0,5		3,3	0,4	
Taux de postes vacants – 90 jours ou plus*	Québec	0,2	0,2	0,0		0,3	0,2		0,5	0,1	
	Canada	0,2	0,2	0,0		0,3	0,1		0,4	0,1	

* Estimation d'Emploi-Québec.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 2 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants par groupe de profession, quatrième trimestre de 2018

Groupes de professions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des groupes professions	117 980	27,5	19,95
67 Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	10 725	28,9	13,35
65 Représentants et représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	7 910	9,4	14,70
64 Représentants et représentantes des ventes et vendeurs et vendeuses - commerce de gros et de détail	7 460	12,9	14,05
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	6 930	20,7	32,40
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	6 690	74,9	18,80
66 Personnel de soutien des ventes	5 100	43,5	12,40
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	5 100	19,7	22,80
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	5 075	26,7	24,40
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	5 055	58,7	22,25
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	4 145	17,3	22,00
63 Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	4 145	13,1	14,95
96 Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	3 785	8,6	15,35
11 Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	3 690	-6,3	29,25
94 Opérateurs et opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	3 020	13,3	16,40
32 Personnel technique des soins de santé	2 760	55,5	21,40
62 Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	2 715	49,2	23,35
14 Personnel de soutien de bureau	2 640	37,9	16,75
52 Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	2 605	65,9	19,15
34 Personnel de soutien des services de santé	2 510	23,6	16,25
30 Personnel professionnel en soins infirmiers	2 455	82,5	25,35
95 Monteurs et monteuses dans la fabrication	2 405	60,3	16,30
01-05 Cadres intermédiaires spécialisés et cadres intermédiaires spécialisées	2 335	1,7	40,60

Groupes de professions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des groupes de professions	117 980	27,5	19,95
74 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	2 230	58,7	15,80
42 Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	1 910	41,5	17,90
15 Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	1 825	-25,8	16,55
41 Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	1 775	70,7	27,10
06 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	1 625	-6,6	21,75
76 Personnel de soutien des métiers, manoeuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	1 325	80,3	17,50
84 Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1 105	37,3	14,75
44 Dispensateurs et dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	930	61,7	14,80
86 Manoeuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	925	94,7	16,55
07-09 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	865	50,4	33,30
13 Personnel en finance, assurance et personnel assimilé en administration des affaires	800	-4,8	22,85
40 Personnel professionnel en services d'enseignement	665	33,0	27,75
31 Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	645	57,3	36,90
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs et opératrices de poste central de contrôle	540	27,1	27,45
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	460	58,6	25,65
00 Cadres supérieurs et cadres supérieures	180	63,6	62,70
82 Superviseurs et superviseuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe	X	X	X
43 Personnel des services de protection publique de première ligne	F	F	F

X, F : Confidentiel ou trop peu fiable pour être publié
 Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 3 – Taux de postes vacants, nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d'activité économique, quatrième trimestre de 2018

Secteur d'activité économique	Taux de postes vacants (%)	Nombre de postes vacants	Salaire horaire moyen (\$)
Industrie de l'information et industrie culturelle	4,5	3 420	28,75
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,2	9 135	28,10
Services d'hébergement et de restauration	4,2	11 860	12,85
Autres services (sauf les administrations publiques)	4,2	5 490	18,40
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4,1	7 315	16,60
Arts, spectacles et loisirs	4,0	2 680	15,70
Fabrication	3,8	17 105	20,70
Transport et entreposage	3,6	6 370	20,40
Finance et assurances	3,6	5 610	25,05
Commerce de détail	3,4	15 725	14,20
Ensemble des industries	3,2	117 980	19,95
Extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	3,2	665	33,25
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3,0	1 700	16,40
Construction	2,9	6 460	23,00
Commerce de gros	2,7	4 985	21,00
Soins de santé et assistance sociale	2,7	12 900	20,65
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2,6	1 575	20,65
Gestion de sociétés et d'entreprises	2,2	580	30,75
Administrations publiques	1,9	1 960	28,40
Services publics	0,7	190	32,00
Services d'enseignement	0,7	2 265	23,75

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4A – Évolution du taux de postes vacants au quatrième trimestre de chacune des années de l'Enquête par région du Québec

Régions	T4 2015	T4 2016	T4 2017	T4 2018
Chaudière-Appalaches	1,8	1,6	3,3	3,8
Montérégie	1,5	1,9	2,8	3,7
Abitibi-Témiscamingue	1,2	1,6	2,5	3,7
Centre-du-Québec	1,4	1,6	2,8	3,6
Capitale-Nationale	1,7	1,7	3,1	3,5
Estrie	1,0	2,1	2,4	3,2
Ensemble du Québec	1,5	1,8	2,6	3,2
Montréal	1,8	2	2,6	3,1
Outaouais	1,0	1,4	2,3	3,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	1,3	1,4	2,5	3,0
Laval	1,7	1,9	2,4	2,9
Laurentides	1,3	1,6	2,1	2,8
Bas-Saint-Laurent	1,4	1,7	2,4	2,7
Lanaudière	0,9	1,9	1,9	2,7
Mauricie	1,0	1,7	2,0	2,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,7	1,6	1,9	2,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,1	1,5	2,0	2,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau 4B – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, quatrième trimestre de 2018

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Abitibi-Témiscamingue	2 705	920	51,5	21,00
Lanaudière	4 280	1 435	50,4	17,45
Mauricie	2 820	910	47,6	17,65
Outaouais	3 320	955	40,4	18,05
Laurentides	6 235	1 735	38,6	18,80
Centre-du-Québec	4 215	1 105	35,5	17,85
Montréal	19 870	4 925	33,0	18,75
Estrie	4 380	1 040	31,1	18,60
Laval	4 550	1 020	28,9	18,60
Ensemble du Québec	117 980	25 465	27,5	19,95
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 505	510	25,6	17,50
Montréal	39 230	7 415	23,3	22,85
Bas-Saint-Laurent	2 185	370	20,4	19,30
Côte-Nord et Nord-du-Québec	1 840	290	18,7	22,05
Capitale-Nationale	12 500	1 970	18,7	18,60
Chaudière-Appalaches	6 755	820	13,8	17,35
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	585	50	9,3	18,25

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.